

Ghislain Sartoris

Renart des vignes

Figliol fu'io d'un beccaio di Parigi.
Dante

Impudique la rue Nationale ne cache pas ses efforts pour dissimuler par des magasins modernes, et une sonorisation lascive de quinzaine commerciale, l'ancien village-rue parvenu banlieue perversie, comme le bourgeois vers le gentilhomme tournée pleine d'envie de sa lècherie contre la ville.

La boucherie ouvre au rez-de-chaussée d'une ancienne maison à pans de bois habillés au plâtre (la façade sur cour en meulières plates maçonnées à la chaux), une Vierge d'angle (avec la rue Saint-Maclou — à sa fin ruine l'église de son nom) dépeinte bénissant les grandes dalles du trottoir lisse de grès luisant, glissantes à la pluie, semblables mais civiles au pavement de l'église Saint-Pierre, inscrites et parfois grevées d'une figure, l'une d'un cadavre pourrissant, mis en perce, ventr' ouvert, les intestins à nu, le cou charnu, la tête rongée, les yeux cavés, les oreilles rognées, un livret roulé de sa bouche sans balèvre : *sum quod eris, quod es eram, pro me pecor ora.*

A la boucherie l'on entr' en poussant la demi-porte basse, de fer peint en rouge brun, à bouton de cuivre, l'haute non vitrée tenue ouverte par un crochet. L'on marche sur de larges carreaux blancs parés aux coins de fleurs rouges, le plus souvent jetés de sciure tachée de sang accidentée d'esquilles. Sur la paume du mur de façade courent des plaques de marbre rosé, dressées dans leur hauteur, jusqu'à mi-corps ; entre les forts piliers portants, les surmontent des flèches de fer lourd mollement terminées en ogives ouvragées de fleurs, encadrant des lames d'un gros verre impur, en bordure frappé de lignes noires passant des cœurs en volutes rouges, et à hauteur d'homme un bélier noir et un taureau roux alternés.

A gauche contre le mur aveugle, comm' à droite où les hautes fenêtres étroites œillent sur la rue Saint-Maclou et presque en face de la boulange (où l'oncle Renart sert fournier), s'avance épaissement mâchuré par les couteaux et les tranchoirs, la carrure d'un étal

arrangé d'un logement pour les collections de couperets, surmonté d'une rampe à crochets où pendent quelques pièces, établi sur des montants de bois massif maculé où posent pansus les ventres des tiroirs à déchets.

Casée en face la caisse fermée en chaire où la mère Renart ne siège jamais pa'c' que la viande lui donne des haut-l'cœur, comme le vin ; elle fait coiffeuse pour dames, au salon chez Mado, sus la place. Entr'ouvrant sur le côté la petite porte sans monter l'estrade, le père prend les billets dans le tiroir qui ferme à clef, et les pièces sur un plan de rangement incliné vers lui, soulevant un peu les talons pour mieux y voir.

Coupant les viandes, le père complaisamment appuie chaque geste de l'immuable série, abêti, sourd à l'ennui, tout émondé pour l'entretien des habitudes de sa pratique, si bien obéissantes à l'immuable géométrie ronde et grasse qu'il en propose le signe à son fils que cette vue étouffe et rend darne : « Quand on travail' on s' sent p'us. » Mort au monde, il se courbe sans reste pour trancher, prolonge obséquieusement son mouvement, ramasse le morceau comm' on pèse de l'idolothyte, le lance sur la balance pour au vol le peser plus lourdement, jouit profondément d' ces gourmandises, fait son prix en touchant les gerçures qu'il a toute l'année aux lèvres, ses bouchères, se creuse pour envelopper la viande dans le papier rose, tourne le tout dans la feuille de papier journal tirée du tas au crochet et du mêm' élan confie le paquet.

Main sur la viande, couteau dressé, sous son crâne chauve comm' un menton sans bouche large comme la main, lisse comm' un cul sans raie, il exhibe par-dessus son épaule ses gros yeux glauques globuleux et chante : « Pour un qui mange bien ? » Écorne l'avarice par une coupe trop franche, console la pingrerie de tous par un « Et voilà ! bien servi ! » Et plaisante : « Moi c'est pas comm' ma femme, j' peux pas toujours servir les mêmes escalopes » ; il sert une pau-piette : « Court' mais bonne » ; une langue de bœuf : « Madame la f'ra au four, si ell' aime la langue fourrée... »

*

Au froid l'hiver, au chaud l'été, c'est là-haut qu' R- repaire, jeune hibou hérisson de cette petite maison :

« Roi (fait le fol), là sus en l'air
« Ai une sall' où je repair,
« De verr' est faite bel et grand,
« Le soleil va parmi rayant. »

*

R- se rêve orphelin, champi, né d'avr' humid' et poussières, ou fils d'ours, ou non né, mais l' père rigol' à la mère, sa braguette dans les mains, « r'gard' ma quéquette en sandwich ! » Le père en frappe la mère qui l'étend dans son flanc..., quand i' s' retire, sa burette vidée d' sa purée, aux cris douloureux d' la mère il en sort un méchant roux gueulard..., égarée et perdue dans les écarts étroitement creusés par sa fuite devant les douleurs, la mère crie de ça et de crainte pa'c' qu'une flamme pelue rousse à pointes de braises issit d' la trousse, d' la maternelle léchée d'une vague de feu en panache qui bat l'air comm' au sortir d'un fornél : « Qué sauvageu ! » Tout d' suite on y met à sucer l' pot d' lait, pas d' pot ! « L'amouill' a suri ! Il a épais comm' du suif ! » Et le père : « Où qu' t'as traîné ? pourrie ! un roux comm' ça ! » La sach' femme : « Maman sûre, papa p'têt'e ! » Et la pauv' mère : « Main nan, mein chéri, ç'a not'e enfant à tous les deusse..., t'ein pas cantant ? »

Grande s' lève la joie des parents à la vue du lardon, leur chiard né de chibre et de cramouille (le astiqué aux guenilles de la) ! Des clous ! Le merdeux s' pince le nez inter merdam et urinam, « ça fouette ! » qu'i fait, et pis : « comme l'intérieur de la maison est laid ! quelles gueulantes à chier » (c'est la radio qui marche), « quelle odeur d'arrière boutique ! » et voyant l'œil allumé d' la télé : « anathème ! tue ! des idolâtres... » !

*

Fils unique né d' justesse, moitié d' coq R- mon hérisson ! Quand l' père d' R- sait qu' son paquet lève, i' veut qu' la mère s' fasse couler. Maman n'a pas voulu, et le fruit a noué, coti par les rages asteure. Quasi né d'une mère stérile ! comm' Isaac, ou Samson, Samuel, ou Jean... « J' porte toujours le chapeau (dit le père à Monsieur Bochot), mais tu vois quand t'as bu, t'y penses pus ! et v'là l' bâtard ! » R- d'ire honnit, ou variante : « Ça veut rien dire (dit le père à Monsieur Bochot), quand ell' a ses lunes j'y vais sans chapeau pa'c' que j'aime pas bien, ça gêne..., eh ben ! r'gard' don' l' gamin ! y' est quand mêm' là ! »

Renart disciple des Sages

Renart « mon-porc-épique » hérisson teigneux par en-haut tête-de-lard, renart par en-bas, sauvé des cuisines comme un finelame sentant le graillon, le mal lère ! à califourchon sur le coq de sa vanité, coq ferré à une patte de l'illusion de la force, à l'autre de l'illusion de la faiblesse, dressé sur les ergots cloutés comm' on monte sur ses grands chevaux, sonne de ses hernies livides, tumescences enflées de rage et d'envie, andouilles ballotantes sur sa tête, dessus son dos comm' affaitiées, débavant sur les chiés en sa bouche, comme d'une corne-muse des *pibroch* guerriers et des lamentations. « Dieu-veux », « Roi-ne-daigne », Renart fuit, heingre gueux qui haigne, qui hargne, à hâchie qui hait et guenchie, qui tous maux couve, guileur qui son monde conchie et déçoit, qui ce siècle de malice abeite, par les traverses de la champagne, par les layons entre broces et landes, à grands pas, bâillant de faim, grêle, ébahi ; et geint d'angoisse et de détresse, sa pauvre mise signalant son orgueil et son déroi, malplaisant, maussade, tirant la gueule, forbe, traître, ingrat, inégal à soi, cruel tyran des faibles, lâche devant les puissants, vicieusement humble, la poussière de ses désordres secouée des pattes mais collée au cul ; réfractaire, insoumis, déserteur, démobilisé, sans solde, naziréen de ses démons, malfè, la chair lui frémit et tremble de lècherie, jalmince et colère, à voir les viles putes, les Pinte, Bise, Rosette, aux bras des galetteux calés, Bardol, Travers, Humbaut, Rebors, hives menées au fouet de l'or, anneaux d'or au groin des porcs : « Rupins ! J' vous arrach'rai les pendantes ! le diable foutra vos floumes poivrées ! Et j' compisse tes chiards ! » Tous vont Renart huant, leur gosier un sépulchre ouvert, haro ! haro ! tollé ! : « Mâchemerde ! » Le banni, il traîne, comme le forçat à la chaîne, une mue cadavérique, né coiffé ! la rate du vulgaire, l'esplen du gros animal, comme un boulet à lui vif et ulcéré enchaîné pourrissant, comme au long d'un cadavre un cadavre étendu lorsque l'adversité l'abat faible et abject, irrésolu, crevé honteusement et conduit par l'infortune, le ventre enflé par la cholérine et racorni, comme s'il n'avait pas l'usage entier de son libre arbitre, homme de peine, chômeur frénétique, plein de haine pour les faucheurs et moissonneurs, taureaux de haute graisse, de mépris pour les travailleurs, qui lui jettent du fumier et de la boue, qui veulent le jeter au compaing, au camping, aux traves, au charbon, au chagrin, qui lui brassent des maux et le mettent en poudre, faux brûlés de fraude, parce qu'il les nargue, qu'il roule de ne pas marrener, qu'il jure de loin, comme un roquet, *Hommes de sang ! Faussaires !* de les faire hâcher menu comme chair à pâté s'ils ne clament *Dieu et ses*

noms!, boutefeu timoré, avare comptable des gâteries qu'il peut voler, fauteur de troubles cherchant craintivement l'incident, chef sans hommes, une torche à la queue — feu au cul! — pour incendier les récoltes; piteux, pâle, sensitive, éternel insatisfait, le cœur plein d'ordure, les entrailles en misère, les pieds hydropiques cra-pauds gonflés, hurleur, aphone de médire, alexique et aphasique de haine, asthmatique de mépris, aigre rebelle pue-de-la-gueule, schlé-mil hébété, atteint de vertiges, du tournis de la vengeance, schnorrer étonné, incertain comme l'imbriaque, meschuggener exalté, rancu-neux hypocondre suivant comme un chien alouvi l'Éternel, vrai discipline des Sages qui sagement n'auraient pas fait de lui leur ceinture, ni leur femme leur tampon, une maigre charité posée de guinguois en tapis de selle sur les osselets de son coq, lui tuméfiant le vit semblable à un serpent des jardins, sur la crête turgide — piquée comme une tique une avare éthique ajustée à son jugement bas, errant hargneux, étique furieux, dans la ville comme dans une forêt sans orée ni clairière, Renart, le roux! le lerre! crânement songe creusement à verser, sur l'herbette qui verdoie, le sang vermeil de tous ces insensés qui r'nient Dieu.

Renart dans le puits de mortelle ruine

A l'aube viciée, au déjuc, au petit jour drogué, au chant des cocâ-tres, à l'heure due de l'ira Dei, ad matutinum, au Christus venit, Géber son coq à lui moitié de coq éte d'une patte sur un paquet d'ordures, la crête blanche, pas même pâlement striée de rouge, à la garde du poing du jour, l'œil émerillonné éteint, la tête tombée sur le bréchet, rompu, courbatu, gourd, fourbu qu'il picte trop et trop cêche.

Hourdé, imbriaque, crapuleux, la cramp' au vit ponceau, R- trôle dans les rues, aux abords de la gare qui sent les saucisses et la bière, ou les soucis et la guerre, et laisse aller sa tête pleine de dégoût sur la sangl' abominable de ses tripes purulentes si la haine ne le prend pas à la gorge.

Défoncé, écoulé, cassé par les poivrades successives, les muflées, le corps étonné, les os déjointés, ouverts et démentis, l'âme fendue, les bonn' bêtes en lui assommées, bas, la trip' enflée par le rouquin, les pieds pustuleux, les jambes varriqueus' épaissies par la fatigue, exophtalmique, les yeux scarifiés, la langue pelante de soif, la gueule verruqueuse, engoncé dans les ganglions, comme le crapaud

accoucheur R- tire, port' attaché au râbl' un hoteau de hontes grive-lées, une grappe de blattes grumeleuses, paquet grenu de phasmes fantasques, portée de fruits cotis qui pourrit, se scandalise de ses fautes etliche pives et tortus, pouacre et tabide, atterré maussade, déponé.

Les os relâchés, débilité, nef fragée par la mordacité des vitupères, un durillon au panais, scarlatin, engé de lécherie, de riolo, d'une poull' à chaque bras pour les horreurs, côtoyantes leur dos-bleu, leur rouqu'moute, deux rouchies se peignant mutuellement la face de leurs mains poisseuses qui répandent son sang, Renart parade, branque, jobré, morgue, mais hâle son cul terreux, titub' avec prudence, porcqué dans son gisoir vineux, de l'accul au halot, légivé, tremulent, vacive, écarte d'une main mouillée les phasmes et phyllies de son délire trembleur : « Sauve-moi de la gueule béée, et mets à sauveté ma misérable abjection ! »

A son oreille boucle ravie, grossie, joufflue, mafflue, mouflarde, noir' et rose, pelue comm' une chatte, chenill' ailée, la vampire barbue, à bouill' en cramouille, en nœud fendu, en craque, la bouch' en chouette, ies oreill' en escalopes déguenillées, moll, courage, lilith, choun' agile, olola et lolila, candace, folâtre, joueuse, moniche qui gambille la gigue, le branl' en tutu, pâquerette, godille reluisante, se régal' contente, repue.

Le borgn' en berne, le vit scarieux, atrophié, les glandes dans la mousse, R- travers' un pont sous lequel l'eau n'a pas coulé depuis quarant' jours, boit l'eau lente d'une conduite de plomb passant par la fosse commune, fangeux et sale borbier, lacs de misère ; le jour pèse comm' un pain mécuit sur des louches de viandes en sauce vineuse ; les fragrances des ponettes au mélangeoir de l'air fouettent eul renard.

Suant, chiasseux, la cholérin' aux lèvres, suivant les gerces comm' un chien rabique, R- arqu' à peine (la faridondaine) aux flonflons (don-don) des chansons (la faridondon) obscènes (la faridondaine) d' sa pie-mère, son impie pensarde rosie par le vin, grise des tabacs, qui joue d' la bedondaine (et dondon) dans la ville contre lui close.

Sortant du buffet ventru de la gare, qui du goulot refoule les bières plates pissées à la diable, les fébosses avisent sous un porche des frangines et sonnent les matines :

« A bas la calotte ! A mort les corbeaux ! »

« A bas les culottes et vive les veaux ! »

« Allez les gaupes (dit R-), mes trois coups, on rentre, on ramasse Géber et j' fête mon linge ! on va s' régaler ! »

Quel cirque !

En haut des podium les « girls » marquent le pas, entonnent leur trompette et barrissent : veste à brandebourgs, chapeaux bariolés hauts de forme à plumet, petites bottes et petites culottes de satins rose et vert, fleurs blanches et fleurs rouges aux lèvres.

« Allez ! Qu'est-ce que c'est tout ce cirque ! » Un effort de volonté et il n'y paraîtra plus..., ce tournis..., et les meules du ciel qui crissent... L'on s'ébroue..., l'ivresse disparaît, l'on s'éveille du cauchemar sans faire d'histoire..., soyons pas complaisants...

Sur l'arène, la carrière, le no man's land où résonne la parole intérieure, entre la troupe des clowns en drapeaux, des filles de cuisine de la sciure sur les joues et les fess' à l'air, les grosses femmes de charge levant leurs bras pliés comme des ailes de poule sur les mottes de leurs d'ssous d' bras, elles fouettent le gaillon aux oignons et à la queue leu leu font claquer aux vents comme des bannières leurs badigoinces couleur de cerne et de lilas, les figurantes débutantes en capareilles et slips étroits, elles s'applaudissent les p'tites mains, elles font les folles « Nous not 'e troupe c'est *Les Plumes* » ; leurs pas griffent le sable à chèvres-pieds de centaures et mignonnes taures ; marchent les ours et les loups, lenones, lanistae, tigres, chevaux, éléphants, gnom' et nains ; le sol sonne comm' un tambour, tout croule sous la houle des rires...

Et Renart ? Inspirez..., soufflez... Seul homme à bord digne de ce nom, R- s'active comme le marin joyeux et soigneux : il lave le pont, astique les cuivres, nettoie la cambuse, raccommode les voiles, range la drome, love les cordages, fait le point presque, redresse la barre pour que le bateau au moins ait l'air d'aller quelque part... Des clous !

Des clous ! Un pot d' chambre sus la tête, à chaque bouffée qu' R-inspire, des flots d'épaisse fumée blanche le droguent, en plein cœur il arbore l'épaisse seringue à clystère d'un « baxter » d'alcool plein de couleurs et de vibrions, aval' à chaque goulée, pint' à pinte, le nez bouché par les cafards, un grand verre d'un délirium trembleur comm' une poignée de blattes, de phasmes vacillants comme la veilleuse des morts... A son chevet Cadichon, chapeau pointu, l'âne d'or de la patience, frère cheval à bonnet d'âne, cavale noire, night-mare, constate des symptômes de foire : « Endurer n'est pas patienter..., si jeun' et si saoul, frère noirci du diable... » *Interroga jumenta!* R-honnit : « Que la mort les poisse ! Qu'ils voisent en vie en enfer ! Meurtriers ! Cauteleux ! Caudaires ! Tue ! tue tes haineux ! » R-hoche sa bouche pleine de cendres, hibou d'une vieille mesure, ancré dans la boue boit son fiel aux pleurs et geignements... Trop

proche la paroi élevée en l'air renvoie fracassée la voix cinglante comm' une volée de bois vert. Léopardés les vocables, fissurés d'où fuit l'effort et le sens informé — par l'opération du Saint-Esprit peut-être ? — s'emportent d'un mouvement uniformément accéléré dans l'espace exagéré, dévient les paroles lasses sitôt tombées, et ce clinamen tout brouille pour rien mais produit par les entrechocs des incessantes relances d'aberrantes combinaisons... « Comment vous dire ?... Vaut mieux la fermer... » ... Mais quel luxe de détails ! Ça grouille sur l'arène, le défilé d' la honte..., toutes les humiliations..., les « girls » brandillent des r- en bois et cuir de Venise, avec le p'tit vit en épine elles vous crèvent descendues du chapiteau dont les rires gonflent le chapeau des montgolfières et baudruches d'où pleut une eau poisseuse, un tombereau de copeaux liquides, une purée fétide, oh la s'moule ! tout le sang versé d'un coup tiré ! c'te lance ! la gourmandise des « girls » !... R- heingre comme une fausse membrane, estourbi, par le bohu tolli de soi par squames, se tord comm' une rognure sous la sécheresse...

Sur la tranche de son cerveau, entre les plumes comme des poux furieux chassés d'une faim gloute, ribote un peuple de démons, d'animaux malades abreuvés aux puits pourris, un million d'helminthes et de lémures, de chacals et d'aspics gonflés de sang, de singes et de chiens alouvis, de chélydres, de chersydres entre les chats-pards et les onces, cencris et birettes, hammodytes et scorpions, engoulevents et hiboux, larves et vautours, hyènes et civettes, pangolins et genettes, torques céastes toruleux, scytales des prunes, dipsades torrides, amphibènes, natrix et jaculus, paréas et prester, aye-ayes et avahis laineux, seps putrides et indris, basilics des arènes et mandrills... Rôdant par les déserts de la ville, enragé de famine comm' une terre morte de long temps qu' attend d' l'eau, R- ivrogn' à grand' erre, en fuite honteuse et bâtit chansons de soi... « et ego in Acedia... ». ... Dans un silence de mort la râpe des astres crisse contre la voûte des cieux... R- borborite, peint de ses boues, la main caïnite au sex' ophite, chaque membr' ivre-mort, vomit des injures et des ordures sur la main secourable qui le relève après qu'il s'a cogné la tête dans l' caniveau... La bouche relevée et blanchie au fromage, les « girls » branlent la cadence, s'abouchent le pot aux langues fourrées qui serpentent, trempent rosette sadement dans la boue... « C'est quoi le monde ? (suinte le gros serpent grêle s'insinuant de sodom' à fellatio) J' te d'mande un peu ?... Un fleuve de crasse où filent les vidures..., et tu bois ça !... » De la cave au grenier les mollets à Renart y sont envahis par les rats !... « de c' gros ventre qu'au commencement t'as plein de toutes les foutaises possibles et imaginables, ça craque with a whisper ou un bang sonore, ça inonde tout, sorronde, s'avorte ou s' gonfle, et ça forme en caillant les choses en

mouvement qu'on mange... », mange salement, mentalement ment l' serpent colon chapeauté d'un condom... ... Cathare, femme pure, cheftaine et lilith des goules gousses, lamies, effraies, stryges, guivres, vampires, ogresses, déclare qu'elle se nourrit de semences et des sangs que lui verse la lune..., « qu' d' purée à la sanglette ! »... R- frissonne d'un délirium trembleur comm' une flamme... : « Qui ? mais qui ? m'apprendra à ne plus trembler ?... »

Juché sur la vieille bête biscornue à deux dos, la bagasse Cathare en gabarre, l'horrible poulette grevée de monstruosités, monstre de ses altérations, adultérations, ulcérations, courante à grands pas d'autruche, cyclocéphale à bec de perroquet, R- à grand' peine s'accroch' aux pennes d' son coq atroce pour ne pas choir dans l' tournis et vibrato, déchu par la cagade, et traverse le désert : avec dextérité lancé du coin gauche du ciel le feu tombe sur lui, nayé dans la pierre fondue qui scelle son travail, R- glisse sous les poutres de son bûcher dévorées dans les rugissements, pierr' à pierre descendant, le corps en feu liquidé, l'aride torrent de ses fièvres éthyliques, en longues journées de marche forcée, puis jeté à sec dans les sables, pétrifié comme l'agame des sables, les plaques gulaires de gueules en écailles de plaie, voiles de sang, épaufré, drillé dans la moye, effrité...

Montées sur les éléphants juchés sur les podium qui barrent l'horizon, les « girls » trompettent à tue-tête... : pompes et soleil d'enfer...